

Atelier d'écriture du 9 juin 2012

Thème : la convivialité

Patrick

C'est un moment de plaisir, de partage, un moment de détente avec d'autres que l'on aime bien. C'est être à l'aise pour parler de choses et d'autres en toute amitié. Chacun ayant une opinion différente, on peut en parler sans crainte que l'on soit négatif ou positif, sur un sujet important ou pas et d'être écouté.. On se respecte mutuellement

C'est un moment où je ne suis pas seul, un moment de relation entre personnes qui sont l'écoute.

Parler tout en dégustant un café, un thé, un chocolat entre personnes censées.

C'est une invitation.

Marie-Hélène

Etre plusieurs, c'est déjà la convivialité.

Le partage, l'est aussi.

On est proche, on se serre les coudes, on est simple.

Car le mot convivialité a une lueur de quelque chose de proche, simple.

Etre convive, c'est être plusieurs invités. Il y est synonyme de quelque chose à portée de la main, la main tendue vers... l'autre sans tambour ni trompette.

Un geste, une attitude peut-être conviviale.

On n'est pas frère ou sœur, mais le mot en est proche.

J'aime ce mot. Il y a une sincérité de cœur dans ce mot.

Larsen

La convivialité... bonjour, je m'appelle Larsen !

Brigitte

Dans convivialité, il y a CON mais je pense pas que cela est un rapport avec la suite...

Et si con voulait dire « avec »

Vivia... vivre ?

Avec la vie ?

Mais la vie, c'est quoi ?

Est-ce être seul ?

Est-ce être avec ?

Avec qui ?

Un autre que moi,

des autres,

d'autres qui sont avec moi,

NOUS...

Sommes-nous juste les uns à coté des autres?N

Sommes-nous les uns avec les autres ?

Il y a des regards

regard sans a priori

Il y a une écoute

écoute bienveillante

Et une parole

parole vitale

Et une ambiance

ambiance sereine

Un décor

décor sympathique

Et d'autres ingrédients

c'est sur...

Mais des ingrédients qui

se cuisinent et forment

un plat unique :

l'amitié !

Pierre

La convivialité, c'est super chouette.
Etre en groupe autour d'une table avec de nombreux convives, rien de plus réjouissant.
Tout le monde s'exprime
De la chaleur humaine passe entre les différents commençaux.
Ceux qui ne parlent pas écoutent avec plaisir les prolixes.
La convivialité a l'agrément du cœur à cœur.
L'on a le sentiment de faire corps, de se reconnaître réciproquement.
Cela permet de lutter contre l'exclusion et le sentiment de solitude qui y est joint.
Le café « La Fontaine » est un lieu par excellence de convivialité.
Tout le monde peut s'exprimer ou simplement goûter la présence des autres.
Les consommations y sont peu chères.
La vonvivialité est une valeur d'essence chrétienne.
C'est une forme de charité puisque tout le monde fait corps.
On y est reconnu comme indispensable. Cela concours à donner de la dignité à chacun.
Selon Dieu tous les hommes sont égaux devant Lui et même frères et sœurs en Jésus-Christ.
La convivialité est un frein à l'abandon des personnes.

Dans nos villes modernes, la convivialité manque.
En effet l'on se dépêche d'aller et revenir de son travail dans des conditions ne portant pas à l'amabilité (embouteillage ou la presse des transport en commun)
Mais c'est surtout à mon avis la télévision qui a mis à mal la convivialité dans les pays occidentaux.
On ne cherche plus à fréquenter ses voisins pour se divertir.
Plus de veilles communes entre les familles paysanes/
La connaissance réciproque fait par conséquent défaut.
La nécessité de soutien et de solidarité s'estompe puisque les habitants n'ont plus d'occasion de communiquer entre eux leurs problèmes.
Ceux-ci ont été dévolus au assistantes sociales.
Et voilà pourquoi on dit que le monde moderne est devenu égoïste.
La télévision a aussi contribuer à la désocialisation même dans les cellules familiales puisqu'on n'y pratique plus de jeux interactifs.

Les stades où sont donnés les matchs de foot et de rugby servent à donner l'impression aux spectateurs de faire corps derrière une équipe.
Cela procure un sentiment de cohésion et en même temps de rivalité avec les supporters de l'équipe adverse.
L'esprit de l'homme n'est-il pas naturellement vindicatif ?
Mais se réjouir en groupe pour une équipe qui gagne, n'est-ce pas désolant de superficialité.
La convivialité est aussi apparente. Les supporters ne font qu'éructer pour leur équipe au lieu de se parler et d'échanger. Les matchs de foot ne contribuent surement pas à faire tourner la planète dans le bon sens. L'ersatz de convivialité vécue dans les stades lors d'une compétition est un leurre et cela est d'autant plus regrettable que l'on ne se réjouit pas du beau et du bien.

Marie Christine

C'est une crêpe partagée
sucrée, chocolatée, confiturée
C'est rire ensemble
pour rien, pour être bien
C'est chanter avec bonheur ou malheur
mais toujours avec coeur
C'est parler pour s'exhorter
à mieux s'aimer
C'est distribuer ses dons
pour vivre un jour bon
C'est prendre un thé, un café
pour discuter échanger
C'est se reposer
pour être moins fatigué
C'est être écouté
pour être apaisé.

Jacques

C'est un de ces termes pour ainsi dire « à la mode », doté d'une valeur thématique, ce qui en soi est déjà intéressant.

Cela ne traduirait-il pas une préoccupation, préoccupation diffuse, au sujet de la qualité du tissu social dans notre pays ? Ne serait-ce pas le symptôme préventif d'une menace, celle à laquelle se trouve exposée une société lorsque règne en maître l'individualisme, à savoir : le risque de désagrégation ?

On observera que souvent, quand est livrée au public l'idée de telle ou telle forme de collaboration, de partage entre citoyens, ce n'est pas sans souligner le bénéfice psychologique à tirer du côté conviviale de la chose. Est ainsi valorisé ce qui va dans le sens d'un resserrement des liens sociaux comme si ces liens demandaient... à être resserrer... Nietzsche, grand psycho-sociologue, nous le rappelle : « Le plaisir du troupeau est antérieur au plaisir de l'individu. L'individu est d'invention récente. » Appels et incitations au rapprochement des personnes s'inscriraient en somme dans une tendance à revenir aux sources...

Je m'arrête sur ces appels et incitations, mais considérons d'abord le terme même de convivialité.

« Convivialité », « convivial »_ mots absents de mon Larousse universel des années 60_ se sont formés sur « convié », « convive », c'est-à-dire : celui qui est convié à une table ou à une fête ; On est là dans l'esprit de partage, de participation. Par extension, on admettra qu'également sous le signe de la convivialité puisse se dérouler une visite privée de musée ou une randonnée en forêt, un circuit touristique, etc...

Bref, sera vite conviviale l'atmosphère se dégageant d'une petite assemblée de gens, contents, en une occasion donnée, d'être ensemble.

Cependant, la vraie convivialité, me semble-t-il, n'est pas sans répondre à deux conditions :

1) que la rencontre ait un valable motif ; voir les manifestations festives diverses (manèges, chants et danses folkloriques, feux d'artifice...) qui se tinrent dans le jardin des Tuileries en 1973 ou 1974. Nul thème directeur mais simplement un intitulé tout bête : « La Fête ». Autrement dit : une fête sans raison d'être. Je crois me souvenir que ce ne fut pas un succès...

2) qu'il y ait une relative homogénéité de mentalité chez les participants, que règne un certain diapason. A défaut, comme c'est le cas de ces rendez-vous pris via la fameuse plate-forme informatique facebook (une multitude de jeunes et moins jeunes se retrouvant au lieu et heure dits pour la consommation d'un « apéro géant »), l'on aura, en fait, une contrefaçon, une parodie de convivialité. C'est que le gigantisme ne convient pas à l'authentique convivialité. Plus précisément, ces annonces de rendez-vous ayant souvent effet de rameuter d'un peu partout, cela conduit généralement à un agglutinement plutôt qu'à un rassemblement (on ne saurait assembler ce qui est trop épars). Reste que ce phénomène met bien en évidence le besoin invétéré de se réunir !

Dans les temps anciens, aux temps des clans, des hordes, la question du rassemblement des individus ne se posait pas. Solidarité, cohésion, voire, un certain degré de fusion forgeaient le groupe, le rendaient solide face aux périls, les moments de réjouissance étaient conséquents aux victoires décrochées et les célébraient, _une réponse (tout au moins pour les survivants) au terme d'efforts, de dépassements plus ou moins coûteux. Or, c'est là un ressort psychologique dont il y a tout lieu de penser qu'il s'est inscrit radicalement dans l'inconscient collectif. Prenons par exemple la tradition chrétienne. André Gide ne vient-il pas proclamer : « J'admire, je n'ai pas fini d'admirer dans le christianisme, un effort surhumain vers la joie ». Mais alors, l'expression de la joie, de la jubilation, n'irait pas de soi, ne serait pas une donnée accordée, une chose tout à fait naturelle ? Ce serait une conquête culturelle !

Cet aspect capital précisé, il convient de noter que Joie et Plaisir peuvent se conjuguer. Il n'est pas interdit de penser que, aux noces de Cana, le plaisir de la dégustation avait place... Néanmoins, de mon point de vue, c'est tous de même l'accès à la joie qui prime dans l'effet enrichissant que procure la véritable convivialité. (Si des ripailleurs lisent ces lignes, qu'ils ne se sentent pas offusqués. Par tempérament, chez certains l'effet magique de la circonstance conviviale n'opérera tout à fait... en l'absence d'un alléchant buffet ou d'une collation...) Après tout, par son préfixe, col, ce dernier terme nous maintient dans le registre de l'Associatif, de même que les termes com (la communauté), con (la connivence), cor (corrélatif)...

Mais nous n'en avons point fini avec la notion de con-vivialité, car encore faut-il dénoncer le mésusage que l'on en fait, notamment sous l'angle de l'argumentation commerciale. Il y a ni plus ni moins qu'abus de langage à vanter le caractère « convivial » de tel ordinateur, de tel téléphone portable. Etre en sympathie avec des objets, soit ; mais que l'on ne vienne pas à parler de convivialité. Il est très juste, en revanche, de voir une amélioration des contacts grâce aux progrès technologiques. Comme le fit valoir Marie Christine, si le téléphone a permis la communication auditive à distance, le smartphone permet, aujourd'hui, de communiquer auditivement et visuellement, ce qui équivaut bien évidemment à une plus grande présence des interlocuteurs.

Certes, l'image demeure l'image, il n'y a pas la présence physique, tangible. Mais cette dernière, on la retrouvera dans certaines tractations, lors de réponses à des sollicitations ou incitation à partager, comme je l'évoquai au début de ce propos. Réponses impliquant une « prise de contact ». Ce pourra être : la location d'un bien immobilier inoccupé une partie de l'année ; l'organisation d'un co-voiturage ; le logement en co-location (surtout pratiquée chez les jeunes) ; l'adhésion à des clubs ou la fréquentation de réseau de rencontre sur Internet.